

La Réponse des Hommes, le prix de la Miséricorde

Pour sa quatrième création, Tiphaine Raffier décide de s'inspirer des Œuvres de Miséricorde de Saint-Mathieu. En questionnant les notions du Bien et du Mal dans *la Réponse des Hommes*, Tiphaine Raffier met en scène les limites du Pardon et tente d'apporter des réponses profondément humaines à ces questionnements existentiels. Les acteurs portent sur scène et avec une grande justesse, ces actes de bonté, même lorsque ces actes s'illustrent à travers des thèmes très difficiles à aborder.

La Réponse des Hommes dérange, elle met à l'épreuve le spectateur, jusqu'à même éprouver rudement son pardon insouciant. En abordant des thèmes très variés et en les poussant dans leurs retranchements, Tiphaine Raffier part à la recherche des limites du pardon. En s'inspirant des *Œuvres de Miséricorde*, elle décide aussi de leur opposer des actes de « cruauté » : « Quel acte serait véritablement impardonnable ? », en passant notamment par le harcèlement, l'abandon d'une mère, la pédophilie, les attentats et la violence invisible. Tiphaine Raffier s'amuse du spectateur à coup de révélations brutales, remettant les pendules à l'heure de tous ressentis et réflexions morales éprouvés jusque-là par le spectateur, le mettant dans une situation d'inconfort car il assiste à une « mise à l'épreuve morale » : La situation est difficile pour un personnage, on éprouve de la pitié pour lui, on apprend quelque chose sur lui, et pour finir notre pitié précédente nous paraît désormais inappropriée. Ces changements violents d'émotions et de réflexions vis-à-vis des personnages accentuent le sentiment de malaise qu'inspire la pièce, laissant place à une sorte de

répulsion au spectateur envers la nature humaine et l'abîme de sa noirceur.

La pièce commence par une séquence cinématographique frappante de 20 minutes, « Donner à manger aux affamés », une mère venant d'accoucher d'un enfant qu'elle ne souhaite pas avoir est placée dans une association d'aide aux jeunes mamans ayant des difficultés avec leurs enfants. Cette séquence filmée est accompagnée d'un passage de rêve « sur scène », filmé et projeté en direct, à l'esthétique très similaire au *Midsommar* d'Ari Aster : entre atmosphère florale et sectaire. **Ce premier « acte » donne le ton, une brutalité et un sentiment de dérangement constant**, tout comme cette couronne de métal qu'on force sur le crâne de Madame Serrat, le spectateur est forcé de regarder les torts que sa nature humaine le rend capable de faire, écho à la culpabilité universelle de la Bible. La scénographie durant le reste de la pièce se veut spectaculaire, associant projection, orchestre sur scène, enregistrement en direct, jeux de lumières et restructuration de l'espace scénique. Cet ensemble d'effets associé au grand nombre d'acteurs permet un engagement d'autant plus fort du spectateur, emporté dans cette pièce comme dans une tempête dont il ne sortira pas indemne.

Tiphaine Raffier traite de questionnements et de vices intemporels dans *la Réponse des Hommes*. **Elle exploite la scène comme un lieu de remise en question « au présent », à l'instant de la représentation**. La première partie de la pièce s'illustre à travers de nombreux fragments aux thèmes variés pourtant toujours liés à la question de la Miséricorde. Cette question trouvera son point culminant dans la seconde partie qui elle, traite très majoritairement d'une seule « thématique », celle de la pédophilie. Autant de temps et d'importance est accordé à ce sujet dans la pièce car il représente sûrement un de ces actes

qui mettraient tout le monde d'accord sur sa nature « impardonnable ». Cette partie est à de nombreuses reprises insoutenable, notamment lors des présentations des pédophiles, qui sont accentuées par le jeu des acteurs qui nous trouble par sa justesse et par la scénographie, notamment des gros plans projetés en fond de scène. Durant cette pièce, la même question revient constamment dans l'esprit du spectateur, « Comment pardonner ? » « Comment pardonner ? » « Comment pardonner ? », comment faire, même avec la meilleure volonté du monde, pour accorder ce Pardon-là, qui dépasse quasiment l'Homme lui-même. Il faut aller voir *la Réponse des Hommes*, même si ça fait mal, et peut-être *surtout* parce que ça fait mal.

IL FAUT ALLER VOIR *LA RÉPONSE DES HOMMES*, MÊME SI ÇA FAIT MAL, ET PEUT-ÊTRE *SURTOUT* PARCE QUE ÇA FAIT MAL. JONASZ LÉVÈNE